



La Giroflée Libre

Bulletin de liaison de l'Association de la rue du Colonel Fabien

N° 23
Mars 2002

Comité de rédaction : F. Chuet, H. Donatien, F. Dutray, Yu-Ing Galley, P. Tabourier, S. Besnard, C. Delaye
Association de la rue du Colonel Fabien, 19 rue du Colonel Fabien, 78220 Viroflay

Editorial

A travers nos rubriques habituelles, vous découvrirez que les occasions de nous rencontrer au cours de l'année 2002 seront multiples et variées. En particulier, ne manquez pas la visite de l'atelier Rodin à Meudon le 4 mai, visite qui sera commentée par l'une de nos voisines, Isabelle Melin.

Pas ailleurs, François Lemaire, fidèle mémoire de notre rue, nous raconte dans ce numéro l'histoire du N° 3 bis. Et nous sommes heureux que Philippe Aubert prenne lui-même la parole pour nous faire part de sa joie d'habiter cette maison.

Un peu de dépaysement nous est également offert par Jean-Pierre Toulgoat qui nous donne quelques impressions sur son voyage en Jordanie.

Enfin, Sabine Besnard est à nouveau Présidente de notre Association pour l'année 2002. Nous la félicitons et la remercions d'accepter de remplir ce rôle.

F.Chuet.

La vie de l'Association

Suite à l'assemblée générale du 18 janvier 2002, le conseil d'administration réuni le 7 février a porté la cotisation annuelle à 25 Euros par famille. Le règlement est à effectuer à l'ordre de l'Association de la rue du Colonel Fabien et à remettre à notre trésorier Alain Saison (9, rue du Cl Fabien).

Le nouveau conseil d'administration est reconduit, à savoir : Sabine Besnard, présidente – Yu-Ing Galley, vice-présidente – Alain Saison, trésorier – Pierre Tabourier, secrétaire – Françoise Chuet, Héliane Donatien, François Lemaire, Nathalie Topalian et Jean-Pierre Toulgoat, membres.

Manifestations

- Samedi 4 mai à 15 heures : visite de l'atelier Rodin à Meudon – Parcours pédestre organisé par Pierre Tabourier pour les volontaires.

- Samedi 1^{er} juin : échange de plantes chez la famille Besnard.

- Vendredi 21 juin : fête de la musique. Merci aux personnes (enfants comme adultes) souhaitant faire partager leurs talents musicaux le 21/6 de contacter C. Delaye (01 30 24 28 76).

- Dimanche 23 juin : fête de la commune – tenue d'un stand de brocante par notre association.

- Samedi 21 septembre, fête de rentrée de notre association à la Ville au Bois.

Sont aussi prévus à la rentrée une cueillette de champignons, le ramassage du bois et le salon du vin.

A noter que le riz cantonnais organisé le mercredi 30/01 à l'initiative de Yuko Pham Quang et avec le concours de Yu Ing a été une réussite. Merci à toutes les deux !

Le carnet de l'Association

Nous prenons part à la peine des familles qui ont vu partir un des leurs récemment : le père d'André Bassez, le grand-père paternel de Sabine Besnard, notre si attachante voisine Lucienne Lengrand, notre petit Louis Galley auquel nous pensons tous, ainsi que Philippe Paulin (ex-habitant du n°1).

Nous nous réjouissons de l'arrivée de Jasmine, petite-fille de C & P Luxereau, de Manon et Lisa, petites-filles de F & F Selz, de Noémie, petite-fille de S & B Clot.

Le coin lecture

J'ai lu ' le capitaine et les rêves ' de Larsen : histoire du capitaine peut-être, mais aussi quatre histoires de vie, Rosa, jeune fille qui ne veut pas d'une vie médiocre, « Maman » qui veut garder mémoire, le passionné d'ordinateur qui se dit sans entraves, le joaillier et ses deux pierres précieuses. C'est avec eux et le capitaine que le livre se trame. Le capitaine vient de la mer, et au hasard des déchargements de son bateau, s'arrête, descend à terre, repart, ne laisse pas indifférent. Marcel rencontre les uns, puis les autres et entre dans leurs vies. Un jour, sans se connaître, ils attendent l'arrivée du bateau de Marcel. Ils sont invités à bord et là va se dessiner un nouvel espace entre idéalité et réalité.

Françoise Dutray

Manifestations locales

Samedi 4 mai à 20h30 « Didon et Enée » opéra de Purcell à l'Atrium de Chaville par l'association « Accords majeurs » du conservatoire de Chaville – direction musicale : Cédric Perrier – Réservations : 01 47 09 70 75.

Remerciements

Yu-Ing et Alexis Galley remercient les membres de l'association et les amis du quartier pour leur soutien lors du décès de Louis.

Circuit en Jordanie de mars 2000 - Impressions

Sans retranscrire dans le détail de toutes les péripéties de ce voyage, en voici les temps forts par séquences non chronologiques :

Le monde antique

La cité de Jerash, ville d'Artémis, aurait été fondée par Alexandre le Grand et s'étend sur des dizaines d'hectares non loin d'Amman. Fortement endommagée à l'époque des croisades et abandonnée, la ville revit depuis un siècle.

Le site est fabuleux, ses monuments romains et byzantins sont dans un bon état de conservation et/ou de restauration.

L'arc de triomphe d'Hadrien et le forum tout à fait insolite par sa forme elliptique, sont les éléments les plus remarquables.

Pétra, la ville rose des Nabatéens.

Il s'agit d'un complexe monumental, tant par son architecture creusée à même le roc que par son exceptionnelle position dans un paysage escarpé.

Oubliée pendant un demi-millénaire, Pétra fut redécouverte il y a moins de deux siècles.

On accède au site par un défilé très étroit d'environ un kilomètre. L'instant où l'on débouche sur le « Trésor », le plus célèbre des monuments de la cité, est absolument magique, le soleil du matin faisant ressortir la couleur rose vif du décor ; Tout est grandiose, le théâtre romain, les tombes royales, le « Monastère », temple funéraire auquel on accède après avoir gravi 800 marches à pied (ou sur le dos d'un baudet complaisant si l'on est fatigué).

Les chemins de la Bible

La route des Rois longe la Palestine sur les crêtes à l'Est du Jourdain, domine le lac de Tibériade ; on aperçoit Jéricho qui serait la ville la plus ancienne du Monde, la Mer Morte, on devine Jérusalem ... Nous escaladons le mont Nébo, à l'instar de Moïse qui, selon la tradition, y serait monté ainsi que Dieu le lui ordonna pour contempler la terre promise avant de mourir.

A Wade al Kharrar se situe l'endroit émouvant, proche d'une palmeraie, où aurait été baptisé le Christ.

A la découverte du Wadi Rum

Sur la route d'Akaba, cette étendue lunaire permet de goûter un paysage féérique à la beauté sauvage, et qui ne laisse pas insensible à la poésie du désert.

Le Wadi Rum est peuplé de Bédouins (descendants des compagnons de Lawrence d'Arabie qui y harcelèrent les Turcs pendant la première guerre mondiale). Il se visite en 4X4.

Cette large vallée bordée de falaises de grès rouge, aux formes bizarres en raison de l'érosion, offre un paysage de western et évoque Monument Valley dans l'Ouest Américain.

La Mer Rouge

Akaba marque la fin du voyage, c'est l'occasion d'une journée de détente après une semaine bien remplie.

Pour profiter du lieu, il faut louer un bateau et son skipper, prendre la direction des plages de l'est, juste à la frontière de l'Egypte, de l'Arabie Saoudite et d'Israël, où se trouvent les plus beaux récifs de coraux. Un masque et des palmes suffisent pour admirer le paysage sous-marin, mais attention où l'on met les pieds, l'endroit regorge d'oursins aux piquants grands comme des aiguilles à tricoter.

Il ne reste plus qu'à effectuer les derniers achats (l'artisanat est de bonne qualité) et à se préparer à retourner au froid et à la pluie avec du soleil plein les yeux.

En conclusion, nous sommes encore sous le charme de la Jordanie dont les sites nombreux et variés sont passionnants. Nous avons été séduits par l'extrême gentillesse des habitants

Nous envisageons à la première occasion de visiter la Syrie dont le patrimoine antique est également très riche.

L'histoire de la maison du 3 bis a déjà été évoquée dans le numéro 22 de « LA GIROFLEE LIBRE », notamment en ce qui concerne les origines et l'achat du terrain par notre ami Jean-Pierre Aubert. Mais nous n'avons pas parlé de « l'essentiel », c'est-à-dire de la famille elle-même, et des raisons qui l'on amenée à choisir de venir habiter notre rue du Colonel Fabien. Pour vous le dire, nous avons demandé à Philippe, 22ans, de vous l'écrire lui-même, depuis son fauteuil électrique, à l'aide de son ordinateur qu'il commande par son menton :

« Tout a commencé depuis plus de dix ans quand nous habitons une petite maison peu accessible pour moi qui suis assis sur un fauteuil roulant. Un jour, en passant dans une rue de Viroflay, notre grand-père a vu qu'un terrain était à vendre et il l'a dit à notre père qui l'a acheté quand il a été mis en vente et au bout d'une dizaine d'années – le temps de concevoir les plans d'une maison totalement accessible pour moi, d'amasser l'argent nécessaire à sa construction et de la construire – nous sommes enfin entrés dans cette maison (Août-Septembre 1997) !

Aussi particulière qu'elle soit, cette maison est l'aboutissement d'une longue réflexion sur la possibilité de vivre, pour moi, avec toute ma famille tout en étant le plus autonome possible. Cette maison, ce merveilleux projet, a permis, entre autre, à tout mon entourage de dépasser des frontières auparavant insurmontables, comme de me permettre de recevoir des amis aussi bien valides que handicapés chez moi, de faire des soirées sans limite d'horaire puisque ma petite sœur peut elle-même me coucher grâce à un système électrique suspendu au plafond me prenant sous les aisselles.

Depuis maintenant quatre ans que nous demeurons dans cette jolie maison, j'aime bien le matin me réveiller tranquillement sur mon lit en écoutant de la musique, rentrer à n'importe quelle heure dans une maison prête à m'accueillir, ou bien passer une soirée avec des convives que j'affectionne tout particulièrement. Enfin, cette maison symbolise, pour moi, ma mobilité qui est, par ailleurs, si souvent réduite et aussi un lieu de passage et d'échange dans lequel je trouve un réconfort et un bien-être. »

Philippe

Comme nous le dit Philippe, c'est son Grand-Père, Monsieur Pierre Aubert, né le 21 Mars 1913, qui nous a quittés subitement le 21 Février 1991, qui découvre le beau terrain en friches, des consorts Besnard, en fin d'année 1989. Vice-Président de l'Union Urbaine de Défense et de Protection de l'environnement de Viroflay et Environs, il vient voir son ami André Bassez, devenu depuis le Président de l'U.U.D.P, pour lui parler des possibilités d'achat de celui-ci.

Jean-Pierre Aubert, Inspecteur Général de l'Industrie et du Commerce, demeure avec ses deux enfants : Philippe et Marion, âgés respectivement de 11 ans et 8 ans en 1990, ainsi qu'avec Isabelle sa charmante compagne, une maison d'accès incommode 47 rue du Général Gallieni à Viroflay. Son père n'a aucun mal à le convaincre de se porter candidat à l'achat de ce terrain, dès sa mise en vente par la Société Immobilière LUCIA & Cie (dont nous avons parlé précédemment).

Compte tenu d'obligations familiales majeures, il lui faut une grande maison, avec des accès étudiés en fonction des obligations de Philippe, lesquelles amèneront l'architecte, Gilbert Lazare, à utiliser toute la largeur du terrain pour construire les deux maisons. C'est la raison qui provoque la demande de Jean-Pierre au Syndicat de l'Allée des Roses, auprès duquel il sollicite en cas

de sinistre, la création d'une discrète sortie de Secours, qui ne lui est pas accordée.

Pour continuer l'histoire de la maison du 3 bis, nous donnons la parole à Gilbert Lazare qui, comme pour la maison du 3, a bien voulu nous faire la description de son œuvre, ce dont nous le remercions :

« Plus vaste que la maison voisine à cause d'un programme différent et amplifié par les contraintes spécifiques d'intégration, dès la création, d'une personne à mobilité réduite devant pouvoir évoluer seule au maximum dans cette construction et avec évolution possible de sa participation au fonctionnement domestique quotidien (mise en route éclairage, fonctionnement volets roulants, ouvertures portes ...).

Cette maison comporte un garage intégré au volume de la construction permettant ainsi le transfert aisé et immédiat de la personne à mobilité réduite.

Sous son aspect traditionnel de maison « Ile de France » dû en grande partie au respect du Règlement d'Urbanisme du secteur, le volume intérieur a été étudié de façon à, d'une part, rendre la communication aisée et permanente et, d'autre part, à trouver justement des volumes s'écartant du commun. Dès l'entrée, nous sommes en présence d'un rez de chaussée d'une bonne hauteur sous plafond et l'on s'aperçoit que la communication entre les pièces est aisée grâce aux larges portes coulissantes prêtes à être motorisées afin de faciliter leur franchissement. Un coup d'œil au passage dans la cuisine aménagée dans le volume de valeur du rez de chaussée et avec vue sur la rue et sur le jardin arrière grâce à la transparence établie par la mise en communication de celle-ci et de la salle de séjour.

Contiguë à la cuisine, la salle à manger magnifiquement éclairée par un éclairage zénithal laissant apparaître le ciel et le pin du n°5. Sans frontière, nous arrivons dans le séjour ; vaste volume avec avancée et vue panoramique sur le jardin ensoleillé, sa cheminée en tôle noire suspendue à la toiture agrémentant le salon, communication avec l'étage par le vide de la mezzanine, le tout dans un esprit de simplicité et donc peint dans le même ton, comme d'ailleurs le reste de la maison.

Par un large couloir, nous retrouvons l'accès au garage, les nécessaires toilettes, une chambre contiguë au salon dotée de sa salle d'eau et donnant sur le jardin, une vaste chambre étudiée pour la personne à mobilité réduite et composée d'un coin bureau-travail, d'une zone couchage avec rangement, et en transparence coté rue une vaste salle de douche où tous les appareils sont étudiés pour permettre la toilette de son occupant qui utilise un siège transporteur se déplaçant sur rail, le tout fixé au plafond »

Retour vers l'entrée où nous trouvons un escalier accédant à l'étage en partie sans rampants de toiture et où dès l'arrivée, nous avons une vue plongeante à la fois sur l'entrée et sur le séjour. La partie « mezzanine » est à usage de bureau, qui précède une suite parentale avec chambre sur jardin, dressing, toilettes, salle de bains située coté rue. Dès notre retour vers l'escalier pour redescendre, nous rencontrons la dernière chambre de la maison munie de sa salle d'eau. Un discret ascenseur parfait la communication en desservant tous les niveaux.

La visite de la maison se termine par un coup d'œil sur le sous-sol comportant débarras, buanderie, cave à vins et cellier. La visite est terminée et nous sommes surpris d'avoir rencontré de tels volumes cachés sous la volumétrie sage de la construction. »

Ça y est : la nouvelle villa « les Dunes » est née !

Nous qui racontons, avec Mauricette, l'histoire des anciennes maisons de la rue du Colonel Fabien, j'ai envie de vous raconter pour une fois la naissance de cette nouvelle maison !

Elle s'édifie là, sous mes fenêtres, de façon provocante, excitant journellement, depuis deux mois, mon intérêt et ma curiosité avide d'apprendre et de comprendre .

Je demande aux spécialistes d'excuser les erreurs d'interprétations et de vocabulaire que je commets certainement, avec des mots à moi, dont j'assume l'entière responsabilité .

Tout d'abord l'équipe composée de 4 à 6 ouvriers déballe encore des tonnes de sable jaune, pour creuser les fondations des murs et des sols. Elle utilise d'abord un petit tracteur- pelleuse pour remplir les énormes bennes qui se succèdent dans la rue, mais doit ensuite continuer de longs jours avec la pelle et la pioche pour égaliser les fonds .

L'équipe place des tuyaux de plastique rigide tout autour des futurs murs pour évacuer vers l'égout les eaux souterraines éventuelles, puis déroule tel un tapis, des grandes feuilles de plastique sur toute la surface de la maison . Sur ce tapis vient ensuite se poser un savant maillage de fer à béton, d'où émergent ça et là des tiges de ferraille en attente .

Se succèdent alors dans la même journée trois énormes bétonnières tournantes, telles des toupies bariolées, dont le chargement se déverse aux endroits voulus grâce à une machine intermédiaire tractée par un camion . La dalle épaisse et la fondation des murs sont ainsi coulés dans la même journée .

Le lendemain arrive un énorme camion de moellons de ciment qui obstrue la rue et j'admire la force herculéenne de la grue qui soulève les palettes comme des fétus de paille, et plus encore le savoir faire et la dextérité du chauffeur qui, du haut de son siège suspendu dans les airs, les prend et les dépose délicatement sur le chantier, en déjouant les pièges des fils du téléphone !

A partir de ce moment, comme me le dit un travailleur, c'est un jeu de construction qui s'édifie chaque jour consciencieusement sous mes yeux, mais non sans mal compte tenu des aléas du temps. Je vois monter les murs de la maison, ainsi qu'un petit tour ronde au milieu du chantier, probablement l'amorce de l'escalier en colimaçon ?

Pour consolider la construction des murs, savez vous que le maçon laisse un espacement tous les deux mètres environ, pour l'édification d'un poteau coulé en béton armé, qui, prolongé d'étage en étage, formera l'ossature finale de l'édifice ?

Avant d'attaquer la dalle du rez de chaussée, on procède à l'étanchéité des soubassements extérieurs à l'aide de goudron, sur lequel on applique une grosse toile de plastique imperméable, tandis qu'à la base des murs circule un gros tuyau de plastique perforé, qui sera par la suite relié à l'égout, entouré d'un tissu perméable mais destiné à empêcher la terre de boucher les trous . Pour parachever le tout, une forte épaisseur de gros gravillon superposé, jouera le rôle du puisard souterrain s'il en était besoin .

On en est à ce stade lorsque je rédige ce petit récit, le 7 mars 2002, la suite au prochain bulletin si cela vous intéresse !

François Lemaire

Une démarche nécessaire !

Une démarche signée de nombreux habitants du quartier, et soutenue par Monsieur Martin, Maire de Viroflay, a récemment été entreprise pour permettre à Philippe Aubert de poursuivre ses études.

En effet, après avoir passé le bac français, Philippe a été autorisé à suivre les cours de l'A E U (Diplôme d'aptitude à l'entrée à l'Université) dans le même établissement spécialisé. Mais on lui refuse le statut d'élève. Il est simplement « hébergé ». Ce ne sont donc pas les conditions les meilleures qui lui sont offertes pour se préparer à cet examen. L'Education Nationale fait des difficultés pour accepter que les enfants ayant ce handicap poursuivent leurs études dans de bonnes conditions. Pour l'instant, ses professeurs l'aident bénévolement. La possibilité pour Philippe d'avoir un statut clair d'élève est capitale pour préparer cet examen d'entrée à l'université. Nous souhaitons que notre démarche aboutisse car l'avenir de Philippe en dépend.

Françoise Chuet

Adieu Lucienne !

C'est par la lecture de ce très beau poème de William Blake que nous sommes allés dire un dernier au-revoir à Lucienne.

« Je suis debout au bord de la plage,
Un voilier passe dans la brise du matin, et part vers l'océan,
Il est la beauté, il est la vie,
Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.
Quelqu'un à mon côté dit : 'Il est parti !'
Parti vers où ? Parti de mon regard, c'est tout !
Son mât est toujours aussi haut,
Sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine.
Sa disparition totale de ma vue est en moi, pas en lui,
Et juste au moment où quelqu'un près de moi dit
'Il est parti', il y en a d'autres qui, le voyant poindre à
l'horizon et venir vers eux, s'exclament avec joie :
'Le voilà !'
C'est ça la mort ! »